

Un journaliste tchadien raconte son exil aux lycéens

Makaila Nguebla, journaliste tchadien réfugié politique en France, est venu rencontrer les élèves du lycée François-Villon pour les sensibiliser à l'importance de la liberté d'expression.

Makaila Nguebla ne sait pas quand il rentrera chez lui, au Tchad. Exilé depuis une dizaine d'années, ce farouche opposant au président Idriss Déby a obtenu de la France un visa long séjour, synonyme d'asile politique. Blogueur gênant pour le régime en place, Makaila Nguebla est aujourd'hui accueilli à Paris par la Maison des journalistes. Jeudi, il est venu rencontrer une vingtaine de lycéens de François-Villon.

Organisée par la MDJ, la société Presstalis et le centre de liaison de l'enseignement des médias de l'information, l'opération « Renvoyé Spécial » veut sensibiliser les jeunes à la liberté d'expression et à l'importance du pluralisme dans les médias.

Homme de paix

Ils viennent d'entrer au lycée et veulent pour la plupart devenir journalistes. Ils sont arrivés au CDI un peu intrigués, prêts à interroger Makaila Nguebla dont ils avaient étudié le parcours. Agés d'en-



■ Makaila Nguebla (à dr.) a raconté pendant deux heures son parcours aux élèves de seconde.

viron quinze ans, liste de questions à la main, ils ont pu pour la première fois mener une interview et jouer au reporter sous les yeux de Paul Kretzschmar, leur professeur de sciences économiques et sociales et de Nathalie Helluin, professeure-documentaliste à l'initiative du projet.

« Je suis un homme de paix qui souhaite apporter sa contribution à son pays. Au Tchad,

les droits de l'homme et la liberté d'expression ne sont pas respectés. Là-bas, la critique est impossible. Si mon blog a pris une ampleur internationale, c'est parce qu'aucune voix ne s'élevait dans le pays », a-t-il d'emblée expliqué aux lycéens. Il est ensuite revenu sur ses années d'exil à travers l'Afrique (voir encadré) et a évoqué avec les élèves la situation politique dans son pays natal.

« En venant ici, c'est un moyen pour moi de leur faire découvrir le Tchad et de leur faire prendre conscience de la chance qu'ils ont d'avoir une telle liberté ici en France », commente le blogueur. Un témoignage qui a fait mouche auprès de Kidzy, 15 ans : « Je ne me rendais pas compte des barrières que pouvait rencontrer un journaliste pour faire son métier. Il a eu un courage incroyable », a-t-elle reconnu

après la rencontre.

« Vous penserez à moi »

En attendant de pouvoir reprendre une activité journalistique depuis la France, Makaila Nguebla, toujours privé de passeport, continue d'alimenter son

blog. Jeudi, aux Mureaux, son message est passé. « Un jour, la situation changera au Tchad et vous verrez mon pays faire la une de l'actualité. Alors peut-être vous penserez à moi », a conclu le journaliste devant la jeune assemblée.

K. B.

« Quasiment apatride »

Privé de son passeport par les autorités tchadiennes, le journaliste africain est resté plusieurs années au Sénégal avant d'y être arrêté par la police locale sous la pression du régime de Déby. « J'étais quasiment dans une situation d'apatride. J'ai ensuite reçu le soutien d'ONG comme Reporters sans frontières, Amnesty international mais aussi des médias nationaux et internationaux », a-t-il continué. Un soutien qui lui permet d'être expulsé vers la Guinée et non le Mali, « qui m'aurait livré au Tchad », affirme le blogueur. Dans l'avion qui part de Dakar, Makaila reçoit de nombreux appels téléphoniques de soutien. Celui d'un confrère sénégalais l'émeut aux larmes. Sur le siège voisin, une Guinéenne qui assiste à la scène s'inquiète de sa situation et lui propose une solution pour l'héberger : « A l'aéroport, tu donnes cette adresse et tu dis que tu es en vacances chez une tante. » Une aide imprévue qui lui permet de passer sans difficultés l'aéroport de Conakry.

C'est à cette période que les interviews pour les médias africains et occidentaux comme la BBC s'enchaînent. Makaila Nguebla reçoit une nouvelle vague de soutiens dont celui d'un assistant parlementaire du député écologiste Noël Mamère. Ce dernier plaide sa cause auprès du ministre (EELV) Pascal Canfin, qui appuie la demande d'asile de Makaila auprès du ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius. Le 13 juillet, le journaliste atterrit à Paris depuis la Guinée.

Pour que handicap ne rime plus avec chômage

La 6^e rencontre Emploi-Handicap du Val de Seine, organisée conjointement par les Pôle Emplois de Mantes-la-Jolie et des Mureaux l'autre jeudi à l'Espace des habitants, a levé quelques tabous. « C'est toute l'ambition de ce forum, explique Dominique Codevelle, en charge du projet emploi. Provoquer des échanges entre les entreprises et personnes souffrant d'un handicap au sens large ne peut être que porteur ».

De nombreux entrepreneurs (ADECCO, Domus service à la personne, Auchan, la SNCF...), mais aussi associations d'insertion (ESAT d'Ecquevilly, La Gerbe...) et institutionnels (Mission Locale, AFPA, CRAMIF, Cap Emploi...) ont répondu présent.



■ Plus de 180 demandeurs se sont précipités aux stands à la quête du précieux emploi.

En attendant, ce sont bien ses compétences professionnelles qu'Alain, 42 ans, a mis en avant. « Avant d'être considéré handicapé par la CDAPH (Commission des Droits et de l'Autonomie des Personnes Handicapées), j'étais informaticien. Or, malgré mes

difficultés, j'ai toujours les mêmes capacités intellectuelles et d'attention pour tenir un poste de consultant informatique ». Sur le bassin Mantes-Les Mureaux, plus de 1 300 handicapés sont recensés par les deux Pôle Emploi.

Ce parrain, c'est de la Baala **Agenda**



■ Le champion du 1 500 m Mehdi Baala et les minimes du club des Mureaux prennent la pose.

Cette année, les organisateurs du cross qui a su réunir près de 10 000 participants la semaine dernière ont augmenté le prix des inscriptions d'un euro, histoire de reverser l'excédent récolté à l'association ELA (Association Européenne contre les Leucodystrophies). C'est pour cela que le parrain du cross cette année fut Mehdi Baala,

l'ex-champion d'Europe de demi-fond a apprécié l'invitation : « Notre association, avec l'aide de Zinedine Zidane, a besoin d'être soutenue financièrement. Le coup de pouce d'un euro pour les inscriptions démontre que les organisateurs muriaux possèdent, outre celles du sport, des valeurs humaines. »

LES MUREAUX

Emploi

Le 5^e carrefour pour la jeunesse a lieu aujourd'hui, mercredi 4 décembre. Au programme : des rencontres avec des professionnels et un accompagnement des jeunes dans leurs projets. De 13 h 30 à 17 h 30 à La Médiathèque. Renseignements au 01 30 91 39 34/ 01 30 91 39 49.

Cérémonie

La journée nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie aura lieu le 5 décembre à 17 heures au monument aux Morts, parc Jean-Vauzelle.

Théâtre

Après leur triomphe dans le Dîner de Cons, Philippe Chevalier et Régis Laspalles seront le 7 décembre aux Mureaux avec leur nouvelle pièce Les Menteurs. A 20 h 30 au Cosoc. Entre 16 € et 30 € (abonnement). Renseignements au 01 30 91 24 30.